

Klein, F. (2018) “Écho, l’intertextualité déformante et une poétique ‘féminine’ chez Ovide et quelques autres”, *Polysèmes* 20 [numéro thématique coordonné par M. Laniel, L. Sansonetti et A. Thiria-Meulemans].

Cet article se propose de revenir sur l’utilisation de la figure d’Écho comme marqueur d’intertextualité dans trois textes antiques : l’épigramme 28 Pf de Callimaque (III^e s. av. J.-C.), l’épisode d’Écho et Narcisse que l’on trouve au livre III des *Métamorphoses* d’Ovide (I^{er} s. av. J.-C.) et la première satire de Perse (I^{er} s. ap. J.-C.). En particulier, il se concentre sur deux aspects du fonctionnement de la citation poétique que mettent en lumière ces textes. Le premier est le caractère créatif et nécessairement ‘infidèle’ de toute relation intertextuelle : on propose alors une analyse de l’épigramme de Callimaque qui dit la hantise par le poète de la perte de contrôle que représente la réception de son œuvre par ceux qui la liront, répèteront ses mots et la déformeront ; quant au texte d’Ovide, il se place du point de vue de l’auteur citant (et infléchissant) ses modèles, en nous proposant, avec l’histoire d’Écho, un véritable art poétique de l’intertextualité déformante et créatrice. Par ailleurs, et c’est le second aspect de la relation intertextuelle qui y est mis en lumière, Ovide semble assigner à cette poétique intertextuelle, en ce qu’elle est nécessairement seconde, un caractère supposément féminin, comme on peut le voir en confrontant le texte des *Métamorphoses* aux préceptes de l’*Art d’Aimer*. Ce caractère ‘féminin’, ou plutôt efféminé, des jeux virtuoses de l’allusion poétique est confirmé, en même temps que vivement dénoncé, par un lecteur critique d’Ovide, le poète Perse.

The use of Echo as an allusive signpost is well established in Ancient Literature. This article comes back to this issue by reconsidering three Ancient texts: an epigram from Callimachus (3rd century BC), the Echo and Narcissus narrative in Ovid’s *Metamorphoses* (1st century BC) and the first satire of Persius (1st century AD). It focuses in particular on two aspects of the poetics of intertextuality that are emphasized in those texts. The first of these aspects is the creative misreading attached to any intertextual relationship. On thus suggest a reading of Callimachus’ epigram highlighting the fear of the poet threatened to lose his control over the reception of his work as it will be read, rewritten and misrepresented; as to Ovid’s text, it shows the point of view of the author that re-uses (and distorts) his models, thus making Echo’s story a programmatic lesson on poetic intertextuality as a creative misreading. Furthermore – and that is the second aspect of the intertextual relation that is at stake –, Ovid seems to characterize this allusive poetics as (supposedly) feminine, as can be seen by confronting the text of the *Metamorphoses* with the erotic lessons of the *Ars Amatoria*. This feminine – or rather effeminate – aspect of the complex games of poetic allusion is confirmed (as it is criticized) by Persius.